

7.8.9

AVRIL

08

CINÉ

en

HERBÉ

20

ANS

CINÉ EN HERBE



Sur la bobine de Ciné en Herbe à Montluçon, vingt bougies vont briller comme autant de lumières sur un art que les jeunes loups de la caméra regardent avec une passion dévorante. Vingt printemps d'une histoire que le lycée Madame-de-Staël est fier de mettre en scène les 7, 8 et 9 avril, au cinéma Le Palace pour les films professionnels et au théâtre Gabrielle-Robinne pour les projections scolaires.

(Photo christine depeige).



MONTLUÇON

PÉDAGOGIE ■ L'association Ciné en herbe prépare son anniversaire

20 ans au service du cinéma

L'association Ciné en herbe fête ses vingt ans l'année prochaine. L'âge du premier lifting avec un nouveau bureau et de nouveaux projets.

CLAIRE STRIFFLING

Assemblée générale anticipée, pour les membres de l'association Ciné en Herbe. Les raisons d'une telle avance sur le calendrier ? Le départ du « président d'honneur », le proviseur du lycée Mme-de-Staël, François Demange, et de celui de la fondatrice et présidente « historique », Annie Aucouturier.

Philippe Moreau succède à Annie Aucouturier

Les membres actifs de la structure se sont réunis pour procéder au changement de bureau. Un moment symbolique puisqu'après dix-neuf années de bons et loyaux services, la fondatrice de l'association a laissé sa place à Philippe Moreau, professeur au lycée Mme-de-Staël, à la présidence de Ciné en herbe.

Mais si, à un an de la retraite, elle cède sa place aux commandes de cette association de cinéphiles, Annie



CHANGEMENT. Annie Aucouturier (à droite) cède la place à Philippe Moreau (au centre) à la tête de l'association Ciné en herbe.

Aucouturier n'a nullement l'intention de s'éloigner totalement des salles obscures. D'autant qu'une échéance d'envergure se profile à l'horizon 2008 : Ciné en herbe soufflera ses vingt bougies. Un anniversaire que l'ensemble des élèves de la section cinéma du lycée ainsi que les partenaires de l'association veulent fêter dignement.

Les préparatifs de l'événement, qui aura lieu en même temps que le festival organisé chaque année avec l'association clermontoise Sauve qui peut le Court-métrage, ont constitué l'un des grands

chapitres de l'assemblée générale. Les membres présents ont ainsi évoqué l'idée d'organiser des tables rondes avec les anciens élèves, devenus réalisateurs, acteurs..., tandis que d'autres se sont interrogés sur l'opportunité de rajouter pour l'occasion une nouvelle journée au festival... Un DVD, fondé sur le principe de « 20 ans, 20 films » a également retenu l'attention.

Annie Aucouturier a expliqué qu'elle avait d'ores et déjà sollicité une aide supplémentaire au Rectorat de l'académie, ainsi que de la

ville, pour mener à bien les festivités.

Une chose est certaine : l'association Ciné en herbe rentre dans sa vingtième année avec tout l'allant de sa première jeunesse. Spectateurs et cinéphiles ne sont pas au bout de leurs surprises. Et c'est tant mieux ! ■

Info plus

Le nouveau bureau. Président : Philippe Moreau ; Trésorier : Vincent Robert ; Secrétaire : Nicholas Kidston ; Comptable : Agnès Dujon

Cinéma

Ciné en Herbe à Montluçon sa bobine a 20 ans !



Iméo Aucouturier et Philippe Moreau, les deux chevilles ouvrières de Ciné en Herbe, heureux de fêter ses vingt ans.



Des élèves de première en option cinéma très motivés en cours et par le 20^e Festival de Ciné.

ISSUES depuis 1987 du partenariat entre l'option cinéma du Lycée Montluçon et de la célèbre association « Sauve qui peut le Court métrage » de Clermont-Ferrand : ces rencontres soulignent celle qui jusqu'à l'année dernière encore fut la fidèle et dynamique présidente de Ciné en Herbe, Annie Aucouturier, qui même en retrait reste un immense pilier - se démarquant du Festival International de Clermont-Ferrand, dont elles ne sont pas une simple manifestation décentralisée.

En effet, poursuit Philippe Moreau, l'actuel président, notre concept original et inédit met en relation une double analyse critique des films, issu de la rencontre entre des jeunes réalisateurs professionnels de premiers films (diffusés en salle en pellicule 35mm) et des jeunes réalisateurs scolaires (pour leurs productions vidéos collectives ou individuelles).

Des cours de court !

Depuis 1988, l'association Ciné en Herbe qui a pour objectif principal d'organiser des rencontres annuelles « autour d'un jeune cinéma », en présence de cinéastes et de vidéastes, est aussi le moteur de toutes celles et ceux qui, au Lycée Mme de Staël, ont en Seconde, en 1^{ère} puis en Term, pris ce qu'on appelle dans leur

jargon l'option « lourde » cinéma. Des élèves qui, au cours de ces trois années, vont en présence de leurs profs et d'intervenants professionnels du cinéma, commencer à apprendre les ficelles d'un métier pas tout à fait comme les autres.

« De toute façon, souligne Annie Aucouturier, cette option cinéma n'est pas figée au final. Bien sûr que tous nos élèves ne termineront pas tous comme de grands réalisateurs à l'image de Calmin Borel qui, aujourd'hui, est à « Sauve qui peut le Court métrage », et qui ici, en 1990 avait réalisé un admirable film sur « L'Atelier de Giacometti », ni de grandes actrices comme Audrey Tautou. Mais beaucoup de nos élèves après leur bac, continuent aussi dans des filières de communication ou plus largement dans l'enseignement, dans la culture, la télé, les festivals... C'est une expérience de vie enrichissante ouverte sur de nombreux domaines. »

En tous cas, en classe de 1^{ère} on s'active comme jamais dans un brouhaha et un désordre étonnant. Deux équipes de six, chacun dans leur coin, préparent le film qu'ils devront présenter au Bac. Deux films qui seront l'an prochain en compétition vidéo des lycées à Ciné en Herbe. D'un côté, c'est le début des décors en carton en vue de la réalisation d'une animation intitulée « Le Misanthro-

pe ». De l'autre, c'est le casting voix pour le film qui devrait s'appeler « L'évasion à roulette ».

Une histoire d'évasion d'une prison de femmes, le tournage est prévu la semaine suivante aux

Réaux et à Saint-Jo. Tout un monde qui s'active, se croise et s'entremêle sous les conseils avisés d'An-

nie Aucouturier, prof d'art plastique (spécialisée un peu dans tout et particulièrement dans la pratique), Philippe Moreau, prof d'histoire et de cinéma (spécialisé dans l'analyse des films), Vincent Robert, prof de philo (spécialisé dans les options facultatives, l'analyse pratique et l'écriture) et Jean-Claude Dougère, prof de français et de cinéma (spécialisé dans les scénarios). Certes, on est loin de l'ambiance religieuse d'un cours de math, mais ça vie, ça bouge et ça donne envie.

Et ça c'est aussi de l'enseignement.

Leçons de cinéma et débats

Donc en sus des cours, les apprentis de la bobine qui ne se bidonnent pas toujours, car même si cela peut paraître cool, il y a un gros travail derrière. Ciné en Herbe leur permet de voir des premiers films en compétition mais aussi de participer, tout comme le grand public d'ailleurs, à des rencontres avec de jeunes réalisateurs professionnels ainsi qu'avec d'autres jeunes réalisateurs scolaires venus de tout le département de l'Allier, de la Creuse, du Limousin et même de l'île de France. Un échange

interactif et intelligent sur une pratique artistique appelée cinéma.

Ciné en Herbe comme son nom l'indique c'est jeune, c'est vivant et ça tourne ! Le festival d'ailleurs est de plus en plus apprécié des jeunes réalisateurs inconnus car les prix sont de plus en plus attractifs grâce aux efforts conjugués de la ville de Montluçon qui en remet deux, du Département de l'Allier et de la Région Auvergne qui en offre un chacun.

De plus Ciné en herbe pour ses 20 ans, propose trois nouveautés. Tout d'abord, une table ronde sur les métiers, avec la rencontre d'anciens élèves de l'Option cinéma, qui aura lieu le 8 avril au Lycée Mme de Staël, salle de réunion de 17 heures à 18 h 30. Ensuite, un concert avec le groupe montluçonais qui monte « La ruelle en chantier » à 20 heures à la MJC, mercredi 9 avril.

Et pour finir, la création d'un DVD de 20 films de lycées (un par an) qui ont été primés au fil des 20 années d'existence de Ciné en Herbe.

Un programme musclé pour un beau festival en pleine force de l'âge... Silence... on regarde, on découvre... et ensuite on en parle.

christine depeige.

Au programme du grand court !

Lundi 7 avril 2008 : Soirée d'inauguration : les films primés du festival de Clermont-Ferrand, Cinéma Le Palace à 20 h 30.

Mardi 8 avril 2008 : Films courts métrages professionnels en compétition, débats en présence des réalisateurs. Compétition 1 au Cinéma Le Palace à 14 heures. Compétition 2, au Cinéma Le Palace à 20 heures.

Séances scolaires (sur inscription), au Cinéma Le Palace à 9 h 30 et à 14 heures.

Table ronde sur les métiers, rencontres anciens élèves de l'Option cinéma au Lycée Mme de Staël, salle de réunion de 17 heures à 18 h 30.

Mercredi 9 avril 2008 : Compétition Cinéma d'œuvres, en présence des réalisateurs, débats au Théâtre Gabrielle Robinne de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. La remise des prix, l'écrit, et palmarès aura lieu à 18 heures au Théâtre Gabrielle Robinne, et de 20 heures à 23 h 30, concert Ciné en herbe à la MJC.



Premier voyage : une animation signée Grégoire Sivan (France / 2007 / 35 mm - 1.66 / 9').

Montluçon → Vivre sa ville

CINÉMA ■ Le réalisateur Romuald Beugnon invité par « Lumière sur »

« J'assume mes gros plans »

Voilà un réalisateur qui n'a pas peur d'approcher la caméra. Mardi soir, Romuald Beugnon, issu de la Femis, présentait son premier long-métrage au Palace.

Florence Chédotal

florence.chedotal@centrefrance.com

Des années qu'il y pense, mais faire venir des réalisateurs à Montluçon n'est pas chose aisée. À force de ténacité, Pascal Gaumy de l'association « Ciné Lumières » a pu enfin lancer la première édition de « Lumière sur », destinée à accueillir de jeunes réalisateurs de longs-métrages à Montluçon. Ainsi, mardi soir, c'est Romuald Beugnon – déjà primé pour son court « Béa » par *Ciné en Herbe* – qui ouvrait la danse avec « Vous êtes de la police ? », sorti en décembre, dernier film tourné par Jean-Pierre Cassel et Jean-Claude Brialy, exquis en pensionnaires de maison de retraite. Un film qui joue du polar comme du documentaire.

Qu'est-ce qui vous attire vers le troisième âge ?

La trentaine est un âge où l'on voit ses grands-parents vieillir. Sans doute est-ce lié... Mais ce n'est pas nouveau chez moi. Dans le cadre de mes études, j'ai déjà tourné dans une maison de retraite pour un court « Aspirez ». J'ai aussi réalisé un documentaire dans un établis-



ROMUALD BEUGNON. Âgé de 32 ans, le réalisateur originaire du Loiret, a tourné son premier long dans une maison de retraite désaffectée d'Orléans, et à Liège. PHOTO : BRUNO COUDERC

sement. Sans parler de mon court « Béa » qui traite aussi de l'âge. Ça fait quatre, je crois que je vais passer à autre chose, sans doute le milieu du cirque, dont je suis issu.

Quel est le message que vous voulez faire passer ?

C'est plus qu'une réflexion sur l'âge. Quand le monde est dur, la seule solution pour survivre, c'est la fantaisie et l'imagination. Chaque personna-

ge amène la vie à sa manière. Je voulais aussi témoigner sur les maisons de retraite et leurs maltraitances, tout en maintenant une tension permanente avec l'enquête policière. J'espère être arrivé à faire les deux.

Comment s'y prend-t-on quand on est un jeune réalisateur pour réunir un tel casting ?

Il faut beaucoup de patience et d'inconscience.

J'ai mis sept ans à faire le film, dont deux à réunir le casting. Jean-Pierre Cassel et Jean-Claude Brialy sont bons et n'ont rien à prouver. Respectueux, ils n'étaient pas avec moi dans des jeux de pouvoir.

Vous ne craignez jamais d'approcher la caméra des visages, des mains...

Lors de mes études, on m'a reproché dans un court ces gros plans, trop brutaux. Ils faisaient peur. Mais moi je les trouvais beaux. Il me fallait savoir les amener, ce que me permettait un long. En m'approchant, je cherche à capter la profondeur des êtres humains. J'assume mes gros plans.

On trouve les frères Dardenne au générique...

Quand on est francophone et qu'il manque des sous, on va en Belgique, aux films du Fleuve généralement. Ils ont été sensibles au côté humain derrière l'enquête. Ils m'ont beaucoup aidé sur la mécanique du scénario et lors du montage, sans être interventionnistes.

AUJOURD'HUI

Au Palace. Place au réalisateur Benoît Cohen avec la diffusion à 14h15 de « Qui m'aime me suive » (1h40), puis de « Nos enfants chéris » (1h30) à 20h30. Variation heureuse sur les trentenaires. Le réalisateur sera présent en soirée pour un débat.



Montluçon événements

Toute l'actualité montluçonnaise sur www.mairie-montlucon.fr

13

Forum des Entreprises

Cinéma

1er avril, 20h30, S. des Fêtes
Montmarault.
04 70 02 27 28

9 avril, Ciné en Herbe,
Théâtre G-Robinne, Montluçon.
04 70 02 27 28
10 au 14 avril, Into the
Cinéma-Lumière

Montluçon
Parc des
8-9-10

Blanchett
s Bob Dylan

U'30 JUIN 2008



VINOT THERE

www.vinotthere-movie.com

TVC

Le festival Ciné en Herbe fête cette année son 20^e anniversaire

Le festival Ciné en Herbe a 20 ans.

Ciné en Herbe, c'est quoi ? Ciné en Herbe est une association qui a pour objectif principal d'organiser des rencontres annuelles « autour d'un jeune cinéma » en présence des réalisateurs, cinéastes et vidéastes.

Qui est aux manettes ? Les rencontres Ciné en Herbe sont issues du partenariat entre l'option cinéma du lycée Mme-de-Staël et l'association Sauve qui peut le court métrage de Clermont-Ferrand. Elles permettent la rencontre entre des jeunes réalisateurs professionnels et des réalisateurs scolaires (*).

Originalité ? Des débats sont organisés en présence des prota-



« LA SAINT FESTIN ». Ce court-métrage sera diffusé mardi 8 avril, à 14 heures, au Palace.

gonistes, des scolaires et des spectateurs venus de divers horizons.

Les plus ? Des vidéos de collégiens seront projetées (hors compétition) le mercredi lors du

« Cinémato'griffes ». Des anciens élèves ayant continué dans le domaine de l'audiovisuel viendront apporter leurs témoignages mardi 8 avril, de 17 heures à 18 h 30, au lycée (cafétéria). Cette table ronde se fera en présence des réalisateurs, des enseignants, du conseiller d'orientation...

Un DVD baptisé « 20 ans, 20 films » a été édité et sera distribué aux participants. Il regroupera un panel de films lycéens remarquables par le jury depuis la naissance du festival.

La remise des prix ? Elle aura lieu mercredi 9 avril, à 18 heures, au théâtre Gabrielle-Robinne.

(*) Une convention a récemment été signée au lycée. La Caisse d'Épargne participe financièrement à hauteur de 1.000 € à cet événement.

Montluçon → Cinéma

MONTLUÇON

Le festival Ciné en Herbe s'ouvre ce soir

Le festival Ciné en Herbe a 20 ans. Il s'ouvre ce soir à Montluçon avec la projection des films primés au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand.

Issu du partenariat entre l'option cinéma du lycée Mme-de-Staël et l'association Sauve qui peut le court-métrage, ce festival original permet la rencontre entre de jeunes réalisateurs professionnels et scolaires.

Ce soir, à 20 h 30. Ouverture du festival au cinéma Le Palace. Projection de « Je ne suis là pour personne » de Gustavo Taretto (Espagne) ; « Tony Zoreil » de Valentin Potier, prix Canal et national (France) ; « Faites-le vous même » d'Eric Ledune, prix de la presse Télérama (Belgique) ; « Mauvaise route » de Reto Caffi, grand prix international (Allemagne) ; « Cuisine » de François Vogel, prix de l'œuvre d'art numérique (France) ; « J'aime Sarah Jane », Spencer Susser,

prix Canal + et International (Australie) et « Missing » de Matthieu Donck (Belgique).

Demain mardi. Courts-métrages professionnels en compétition. A 14 heures, « Premier voyage » de Grégoire Sivan ; « Résistance aux tremblements » d'Olivier Hems ; « La Saint Festin » de Léo Marchand et Anne-Laure Daffis ; « Liza » de Lorenzo Recio ; « Le jour de gloire » de Bruno Collet et « C'est dimanche » de Samir Guesmi. A 20 heures, « L'enfant borne » de Pascal Miesza ; « Como todo el mundo » de Franco Lolli ; « Les miettes » de Pierre Pinaud ; « Irinka et Sandrinka » de Sandrine Stoianov et Jean-Charles Finck et « Boulevard l'océan » de Céline Novel.

Mercredi 9 avril. Les jeunes réalisateurs deviennent les jurés lors de la compétition de vidéos lycéennes. Remise des prix, à 18 heures, au théâtre Gabrielle-Robinne.

A l'affiche

Lundi 7 avril. Soirée d'inauguration, à 20 h 30, au cinéma Le Palace. Projection de films primés au festival de Clermont-Ferrand.

Mardi 8 avril. Courts-métrages professionnels en compétition. Débats en présence des réalisateurs ou des membres de l'équipe de tournage. Six films en compétition, à 14 heures, et cinq à 20 h 30. Au Palace. Séance scolaire, hors compétition, à 9 h 30, sur inscription. Table ronde sur les métiers au lycée, de 17 heures à 18 h 30.

Mercredi 9 avril. Compétition vidéo des lycées baptisée « Cinémato'griffes ». De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures, au théâtre Gabrielle-Robinne. Remise des prix à 18 heures.

La Montagne

3/04/2008
17h41

7
AVRIL
08

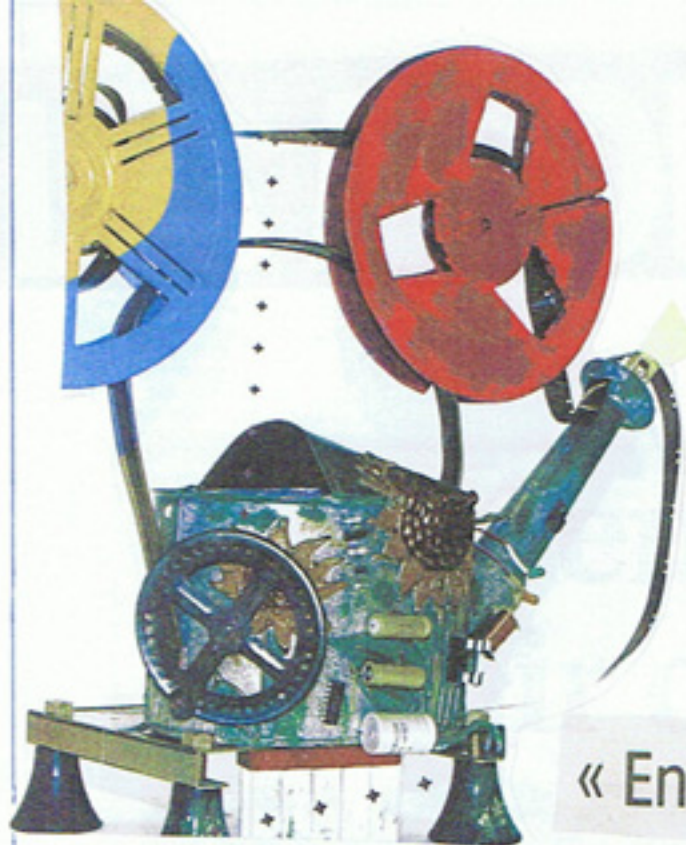
CINÉ en
HERB

CINEMA LE PALACE

Le festival des 20 ans lancé hier soir



CINÉ EN HERBRE. Catherine Lévy, proviseur du lycée Mme-de-Staël et Philippe Moreau, président de l'association ont ouvert hier soir au Palace le Festival du court-métrage 2008 et les rencontres de jeunes cinéastes qui fêtent cette année leurs 20 ans d'existence. Ils étaient entourés des membres du bureau de l'association et des lycéens des sections cinéma audiovisuel de l'établissement, associés à l'organisation. La soirée était consacrée aux films primés lors du dernier festival de Clermont-Ferrand. Aujourd'hui, 11 courts métrages professionnels seront en compétition. Séances ouvertes à tous à 14 heures et 20 heures au Palace.



LES PROS. (De gauche à droite) Leïla Guessier, scripte, Lorenzo Recio, réa, Aurélie Hollart, assistante réa et Léo Marchand, réa. PHOTO CECILE CHAMPAGNAT

« En réa,

Très belle sélection que celle de l'après-midi, hier, pour la compétition 1 des pros du festival, devant un public pour sa grande majorité composé de collégiens.

« C'est la première fois qu'il y a autant de réactions dans la salle, que ce soit d'horreur ou d'amusement », confiait d'ailleurs, à l'issue de la projection, le réalisateur Lorenzo Recio, venu présenter « Lisa », à l'onirisme décalé. Après la tendresse bourrée d'humour de « Premier voyage » de Grégoire Sivan sur les affres d'un jeune papa et le joyeux et truculent ocre de « La Saint Festin » de

Léo Marchand, « Résistance aux tremblements » a titillé l'émotion. Histoire d'une vieille dame autour de laquelle l'étau, les murs d'un HLM, se resserrent. Jusqu'à l'explosion. Pour représenter ce court, l'assistante du réa, Aurélie Hollart. L'occasion de parler de sa profession. « Le nerf de mon métier, c'est de faire le point entre le technique et l'humain ». Lorenzo Recio enchaînait justement sur ces « réactions chimiques et humaines qu'on ne peut pas toujours maîtriser sur un plateau ». Alors deux solutions s'offrent au réalisateur, estimait-il avec humour : « Soit on fait régner la terreur,

soit on est super gentil ». Lui « n'a pas les moyens d'être méchant, alors... ».

Aux profonds personnages de glaise animés par Bruno Collet dans « Le jour de gloire », ont fait suite les touchants adolescents de « C'est dimanche » de Samir Guesmi, dans la veine autobiographique. Sa scripte, Leïla Guessier, est venue parler de son « travail solitaire où il faut se souvenir, anticiper..., faire en sorte que tout soit raccord ». La compétition 2 des pros a suivi, hier soir. La remise des prix sera commune à celle des courts lycéens : ce soir à 18 heures, au théâtre municipal. ■

soit on fait régner la terreur,



ANIMATEUR ■ Pour ses vingt ans, le festival a fait appel à un ancien de l'option facultative cinéma du lycée Madame-de-Staël, Loïc Le Bihan, graffeur, musicien et passionné de cinéma. Le jeune homme est chargé de l'animation.

soit on est super gentil ! »



« Ce qui prime dans mon court, c'est la justesse psychologique »

FRANCO LOLLI Réalisateur de « Como todo el mundo », Grand prix Compétition nationale au Festival du court clermontois 2008, en compétition hier soir à Montluçon

8
AVRIL
08

LA MONTAGNE

« Ciné en Herbe », l'avenir devant soi



■ **MONTLUÇON.** Après la compétition des professionnels, place aujourd'hui aux courts métrages lycéens au festival « Ciné en Herbe ». Remise des prix ce soir.

■ **MÉTIERS DU CINÉMA.** A l'occasion des 20 ans, des anciens de la section cinéma audiovisuel du lycée Mme-de-Staël sont venus parler de leur métier. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT.

PAGE 10



MONTLUÇON

MERCREDI 9 AVRIL 2008



NÉ EN HERBE ■ A l'occasion des 20 ans du festival, une table ronde s'est tenue avec les anciens du lycée.

Quel avenir dans les métiers du ciné

TABLE RONDE

FESTIVAL
DU COURT
METRAGE

Il faut
le coup. Lancé
le festival du
court-métrage « Ciné en
Herbe » s'est arrêté sur les
métiers du cinéma avec
du concret, à savoir les
anciens du lycée devenus
pros.

Florence Chédotal

florence.chedotal@centrefrance.com

« N'écoutez pas ceux qui vous disent que les métiers du cinéma sont bouchés. Oui, il faut se battre pour faire sa place, savoir être malin... Mais on peut y arriver. Aujourd'hui, je me lève heureux et sans contrainte ». Voilà le message que Julien Piedpremier, infographiste et plasticien, avait envie de faire passer, hier soir, lors de la table ronde sur les métiers du cinéma, organisée au lycée Madame-de-Staël, dans le cadre du 20^e anniversaire du Festival « Ciné en Herbe », présidé par Philippe Moreau et dont le palmarès sera livré ce soir (voir ci-contre).

Parmi les anciens sollicités pour ce speed-dating, comme l'ont surnommé les partici-



TABLE RONDE. Le réalisateur Stéphane Pillot s'est plié au jeu des questions et des réponses. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

pants, une trentaine d'anciens de la section cinéma audiovisuel du lycée Madame-de-Staël se sont assis autour des tables pour se prêter au jeu des questions. Un tiers des élèves des promotions passées travaillent aujourd'hui dans les métiers du cinéma qui croisent beaucoup de compétences, comme il a été

rappelé. Il fallait parfois recadrer le champ, comme Yolande Autin, apprentie costumière après avoir travaillé dans la régie. « Ils confondent parfois avec styliste ». Après son Bac, elle ne savait pas vraiment à quel saint se vouer dans les métiers du cinéma. « Il y a toujours un temps où l'on se cherche... J'ai choisi la régie car elle permet de voir tous les autres métiers ». Aujourd'hui, c'est décidé, elle veut être costumière. Elodie Soulé, promotion 1996, savait déjà que le côté pratique du cinéma ne l'attirait pas. Elle lui préférait la réflexion sur les

films. Après une maîtrise de lettres, un CAP Projectionniste, une maîtrise de cinéma, elle gère aujourd'hui le cinéma municipal de Saint-Amand, où elle se charge de la programmation comme des projections.

En direct d'Hollywood via Skype, Guillaume Delouche, un ancien originaire de Saint-Victor, fait souffler le cinéma américain sur la table ronde. Le chef accessoiriste, parti à 17 ans, reconnaît que son parcours a été marqué par la chance. « Depuis 20 ans, je me tiens toujours au courant de Ciné en Herbe. Vous avez bien grandi ». ■

THEATRE GABRIELLE ROBINNE

Compétition Vidéo Lycéennes

AU PROGRAMME ■ Place aujourd'hui à la compétition lycéenne Cinémat'griffes au théâtre Gabrielle-Robinne de 9 à 12 heures et de 14 à 16 heures avec, cette année, des oeuvres collégiennes hors compétition. Remise des prix et clôture du festival à 18 heures, toujours au théâtre municipal.

Des élèves qui ne manquent ni d'humour ni de poésie

Les pros jugent les apprentis cinéastes. C'est comme ça que ça se passe avec Cinémat'griffes.

Les vidéos lycéennes concouraient à l'occasion de la dernière journée du festival « Ciné en Herbe », hier, au théâtre municipal. À l'écran, moins de noirceur que les années précédentes pour plus d'humour et de poésie, même pour traiter des sujets pas toujours très drôles.

« Le tournage a été un peu chaud » : « On n'a eu qu'un après-midi pour tourner ». Ils le disent souvent, ils n'ont pas toujours eu le temps, ni les moyens matériels, de finasser,



SALLE COMBLE. Des lycéens venus de Clermont-Ferrand, Aurillac, Yzeure, Issoire, Riom, Lapolisse... PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

FESTIVAL
DU COURT
METRAGE

9
AVRIL
08



« mais l'essentiel est de s'amuser », comme dit une jeune réalisatrice.

Jean-Jacques Soulier ne s'en est pas privé. Et les jurés ont apprécié. C'est la première année que les classes de collège avaient accès au festival. Avec « Ados en série », l'atelier cinéma du collège montluçonnais manie l'autodérision sur la génération ados. Accros au portable, aux vannes vaseuses et aux séries télé. La palme de l'humour aux lycéens montluçonnais de « Richard aux ongles d'argent » (hors compétition) et son Guizmo, avec leur message

subliminal « Donnez nous le 1^{er} prix ». Place aussi à la poésie pour aborder la cécité avec « Le vert de Charlie » par des élèves du lycée Madame-de-Stael. Le lycée Saint-Géraud d'Aurillac a démonté toute sa maîtrise de la technique avec un clip, sur une chanson de Mademoiselle K. « Le cul entre deux chaises ».

Procédés techniques, choix de plans, montage... Les professionnels et jurés ont questionné tous azimuts les jeunes réalisateurs. Distillant même leurs conseils, comme Franco Lolli : « Parfois, mieux vaut faire simple... » ■

Cinemat'griffes

Des prix et des mentions comme s'il en pleuvait. Le festival « Ciné en Herbe », clôturé hier soir, n'a pas quitté le fil de l'émotion, dans une ambiance très bon enfant.

Florence Chédotal

florence.chedotal@centrefrance.com

Il le disait encore la veille. Jamais, partout où il est passé, son court sur des adolescents n'a reçu le prix du public. Mais c'était sans compter sur Montluçon et le festival « Ciné en Herbe », dont la cérémonie de remise des prix s'est déroulée, hier soir, au théâtre Gabrielle-Robinne.

Franco Lolli, 24 ans, est reparti avec le prix du public Compétition 2 pour « Como todo el mundo », après avoir raflé, il y a quelques semaines au festival du court-métrage clermontois, le Grand prix de la compétition nationale. « Je suis extrêmement ému car c'est la première fois que je reçois un prix du public », a-t-il confié, avec un accent trahissant ses origines colombiennes. C'est d'ailleurs dans son pays natal que ce jeune réalisateur, fraîchement sorti de la Femis (promotion 2007), fan de cinéma américain, devrait réaliser un prochain long-métrage. « Je suis troublé, je ne m'y attendais pas vraiment ». Ému aussi le jeune réalisateur du conte « Lisa », Lorenzo Recio, qui a reçu le trophée Icare des mains des élèves de la section cinéma audiovisuel du lycée Madame-de-Staël. Une sculpture réalisée par l'artiste



FRANCO LOLLI. Primé à Clermont-Ferrand, le jeune réalisateur récidive à Montluçon, mais cette fois, grâce au public. PHOTO Cécile CHAMPAGNAT

Alain et Annie Aucouturier primés

Les élèves de 1^{re} et Terminale en section cinéma audiovisuel ont décerné deux prix et un bouquet à leurs « deux meilleurs professeurs de cinéma », Alain et Annie Aucouturier, à l'origine de la création du festival, il y a vingt ans, avec l'aide de Sauve qui peut le court-métrage. Cette année, ils ont passé la main à Philippe Moreau, nouveau président de l'association, Vincent Robert... « Ce 20^e festival a été le premier de la relève. Et cette relève est bien assurée », commentait Annie Aucouturier.

du cru, Thierry Gonnin.

Pour une première participation, les collégiens ont fait un entrée remarquée dans la compétition, grâce au collège Jean Jacques Soulier et son « Ados série » (voir ci dessous) qui, en plus de remporter le prix de la Ville de Montluçon, est repartie avec une mention des professionnels : « Vous avez de la spontanéité. Ce n'est pas n'importe quoi ce que vous avez fait. Je vous encourage à continuer dans cette voie », leur a adressé un réalisateur. Longuement applaudis aussi : les lycéens de Saint-Géraud à Aurillac.

« Je me réjouis que l'Auvergne soit une région de cinéma »

À l'occasion de cette cérémonie de clôture, couronnée d'une soirée à la MJC animée par le Montluçonnais festifs de « La Ruelle en chantier », de nombreuses personnalités sont venues louer la publicité qu'un tel festival fait à l'Auvergne. Et chance qu'il représente dans le cursus pour les lycéens. Le nouveau vice-président, en charge de la culture, au Conseil général, Roland Fleury, s'est replongé 35 ans en arrière lorsqu'il s'occupait du Ciné Club universitaire de Clermont-Ferrand, avec ses 2.500 adhérents. Et sans chercher que les premiers budgets qui trinquent sont ceux de culture, il s'est voulu plein de espoir : « Je me réjouis que l'Auvergne soit une région de cinéma ». ■

QUI JUGE ? **Délibérations.** Comme son nom l'indique, le prix du public pour les réalisateurs est décerné par les spectateurs des deux séances à qui sont distribués des bulletins de vote. Le jury pour les lycéens est constitué des professionnels présents, à savoir, pour cette année : Aurélie Hollart, assistante réalisateur sur « Résistance aux tremblements », Franco Lolli, réalisateur de « Como todo el mundo », Lorenzo Recio, réalisateur de « Lisa », Leïla Guessier, scénariste sur « C'est dimanche », Pascal Mieszala, réalisateur de « L'enfant borne », Pierre Pinaud, réalisateur de « Miettes », Sandrine Stoïanov, réalisatrice de « Irinka et Sandrinka », Céline Novel, réalisatrice de « Boulevard l'Océan » et Léo Marchand, réalisateur de « La Saint-Festin ».



eN

CONTACT. « Ciné en Herbe » à retrouver sur le web. Pour s'informer, donner ses réactions, consulter le palmarès complet... Le site web du festival est à l'adresse www.cineenherbe.com. Association Ciné en Herbe. Lycée Madame-de-Staël. 1, rue Madame-de-Staël. 03100 Montluçon. Tél : 04.70.09.79.00. Fax : 04.70.09.79.09. Mail : cine.herbe@laposte.net

UN DVD POUR LES 20 ANS



« 20 ANS, 20 FILMS ». Anniversaire. Il est annoncé, en est au stade de la maquette, mais devrait sortir avant juin. Le concept ? un double DVD baptisé « 20 ans, 20 films » et retraçant l'histoire du festival à travers des courts-métrages puisés dans divers lycées participants. Édité à 100 exemplaires, il sera distribué aux mécènes, institutions, lycées....

HERBe

SCULPTURE ■ Expose actuellement dans deux galeries

Thierry Gonnin à Paris et à Bruxelles

Le sculpteur montluçonnais Thierry Gonnin expose actuellement des œuvres en inox, aux lignes toujours géométriques épurées, à Paris, à la galerie Cyx'Art.

Résolument tournée vers l'avenir, cette galerie est située au pied de la célèbre salle des ventes de Drouot.

Elle est dirigée par deux jeunes galeristes, Bertrand et Guillaume Cailleux.

Ils se sont également spécialisés dans la vente en ligne et la pénétration des œuvres dans les entreprises.

Ce qui en fait actuellement les leaders français, dans ce domaine.



INOX. Thierry Gonnin devant une de ses œuvres.

Parallèlement, Thierry Gonnin expose aussi à Bruxelles, plaque tournante de l'art en Europe, à la galerie Lætitia de Caritat, située en plein cœur de la ville, face au futur musée Magritte.

A voir à Cannes cet été

Cette jeune galeriste revient des États-Unis, avec des projets internationaux plein sa valise.

Enfin, les vacanciers pourront retrouver Thierry Gonnin, cet été, sur La Croisette, à Cannes, à l'occasion d'une exposition-vente à laquelle participe la galerie Cyx'Art.

■ Palmarès 2008

Voici les prix décernés, hier soir.

Pour les réalisateurs :

— Prix Icare : Lorenzo Recio pour « Lisa ».

— Prix public Compétition 1 (500 €) : Samir Guesmi pour « C'est dimanche ».

— Prix public Compétition 2 (500 €) : Franco Lolli pour « Como todo el mundo ».

— Prix Ville de Montluçon (1.000 €) : Grégoire Sivan pour « Premier voyage ».

Pour les lycéens :

— Prix Ville de Montluçon (1.000 €) : « Ados en série » par le collège Jean-Jacques Soulier (photo).

— Prix Conseil général de l'Allier (1.000 €) : ex aequo : deux clips du lycée Saint-Géraud d'Aurillac, « Le cul entre deux chaises » et « Salut à toi ».

— Prix du Conseil régional d'Auvergne (1.000 €) : « Mémoire, le journal de Rutka » par le lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

— Accessits : « Richard aux ongles d'argent » par Géraldine Gamez (lycée Madame-de-Staël) et « La tarte à la souris » par le lycée Albert Einstein.

Montluçon → Enseignement

COLLÈGE J.-J.-SOULIER ■ Les ados de l'atelier vidéo ne sont pas rentrés bredouilles de « Ciné en Herbe »

Premières bobines, premiers succès

Deux bonnes nouvelles pour le collège Jean-Jacques-Soulier. Les apprentis cinéastes se sont distingués au Festival « Ciné en Herbe » et un atelier « éducation à l'image » ouvre à la rentrée, en 4^e et 3^e.

Florence Chédotal
florence.chedotal@montlucon.fr

Ce sont des ados qui dégagent le portable à tout bout de champ, se complaisent sur leurs fringues en se claquant des bises et gloussent même quand c'est pas drôle... Ce sont en fait les ados tels que les adultes les voient. Voilà le thème du court-métrage « Ados en série » proposé par les élèves de l'atelier « éducation à l'image » du collège Jean-Jacques-Soulier lors du festival « Ciné en Herbe » 2008.

« Ce n'était pas qu'un jeu »

Une première participation couronnée de succès puisque leur « petit bijou d'humour », comme le nomme Georges Coltecalde, leur principal, est reparti avec le Prix de la Ville de Montluçon, lequel sera officiellement remis en mairie ce matin à 10h30, ainsi qu'une mention spéciale attribuée par un jury composé de jeunes réalisateurs et professionnels du cinéma.

Dans les rangs, ce fut une heureuse surprise, tant chez les deux professeurs qui les enca-



ÉQUIPE. L'équipe technique où les filles ont tourné et les acteurs du court-métrage « Ados en série », tout du club théâtre du collège Jean-Jacques-Soulier. (photo: J. CHÉDOTAL)

drent, Marc Pougheon et Michel Ury, que chez les élèves de cet atelier. Et maintenant la rançon du succès. Juliette et Manon, deux jeunes actrices du court, sont reconnues dans la rue. « On nous dit qu'on a mérité notre prix. Ça fait plaisir ! »

Ce que les différents jurés ont apprécié, c'est le recul, semble-t-il, de ces jeunes adolescents sur leur génération. Milena, la réalisatrice animée de Floréal, bien que l'équipe ait tourné sur tous les postes d'un plateau, explique avoir voulu jouer sur différentes scènes clés de séries pour ados, dont on retrouve le jingle, comme « la scène casier » ou la « scène café ».

qu'ils ont refait « au moins vingt fois ! ».

À l'occasion du tournage, les élèves ont appris qu'un film ne se tourne pas chronologiquement, confie Marc Pougheon, professeur d'histoire-géo et animateur de cet atelier, programmé deux fois par semaine entre midi et deux. Une découverte pour Manon, habituée des pièces de théâtre, et qui a trou-

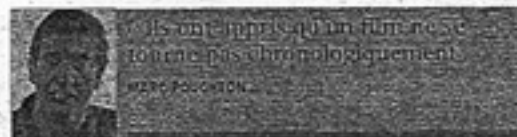
vé là bien plus de difficultés pour rentrer dans la peau d'un personnage au fil de ces séquences découpées et « dans le désordre ». La preuve : ils ont tourné la dernière scène en premier. En plus des séquences hebdomadaires, ils ont dégagé trois mercredis après-midi pour pouvoir bouclier à temps le court, tout en faisant face tant bien que mal aux problèmes de

son, perceptibles dans le court. « Pas facile sans micro ».

« Plein la bobine »

Faut dire qu'ils n'ont pas perdu de temps. Dès la rentrée, l'objectif était de sortir un court pour « Ciné en Herbe ». « Ce n'était pas qu'un jeu », commente Marc Pougheon. « Chaque année, on n'a jamais le temps de finir le montage », poursuit Michel Ury, professeur de maths et co-encadrant. Mais là, il y avait un objectif. Leur chance a été d'avoir beaucoup d'élèves arrivés à leur troisième année d'atelier, donc « opérationnels », en plus d'être « sérieux » et « extrêmement motivés ». Résultat : un scénario écrit à l'automne, avant d'enchaîner sur les acteurs puisés dans le club théâtre du collège, castés comme des pros et remerciés pour leur précieux apport en improvisation. Puis ce fut le tournage en février. « On leur apprend à utiliser une caméra pour faire des images visibles, c'est-à-dire stables ».

Le 16 juin, les collégiens emmèneront leur film concourir à La Bourboule au festival « Plein la Bobine ». Un peu plus sûrs d'eux sans doute. ■



ILS ONT APPRIS QU'UN FILM NE SE TOURNE PAS CHRONOLOGIQUEMENT.

MARC POGHEON

MATÉRIEL
On tourne... avec quoi ? L'atelier dispose de caméras Hi8 et numériques. Au début des années 2000, un partenariat avec le Conseil général a permis l'acquisition d'une station de montage « TV Prod ».

Un atelier pour les 4^e et 3^e à la rentrée prochaine

Vingt-huit ans après l'arrivée de la première caméra « à l'épave » dans l'établissement, le collège Jean-Jacques-Soulier s'appuie à ouvrir, à la prochaine rentrée, un atelier « éducation à l'image » en 4^e et 3^e, en liaison avec le lycée Mme-de-Staël.

Non plus entre midi et deux, mais à raison de 3 ou 4 heures par semaine durant les heures de cours. Seule inconnue : sa validité ou non pour le Brevet des collèges pour « gagner des points ».

Ce dossier a été notamment porté par le réalisateur audiovisuel



ON TOURNE. Milena, la réalisatrice de « Ados en série ».

suel et maître de conférences Paul Bisson, récemment décédé.

Le recrutement devrait se faire sur dossier, lettre de motivation et entretien à raison de douze élèves par classe. Déjà, des postulants se sont manifestés.

Cet atelier audiovisuel sera proposé en 4^e et 3^e, et sans conditions particulières de notes. « Nos critères seront la motivation, l'envie de créer et le sérieux », expliquent les animateurs de l'atelier déjà existant.

Un peu d'histoire...

Jean Davier, professeur de sciences physiques et coordina-

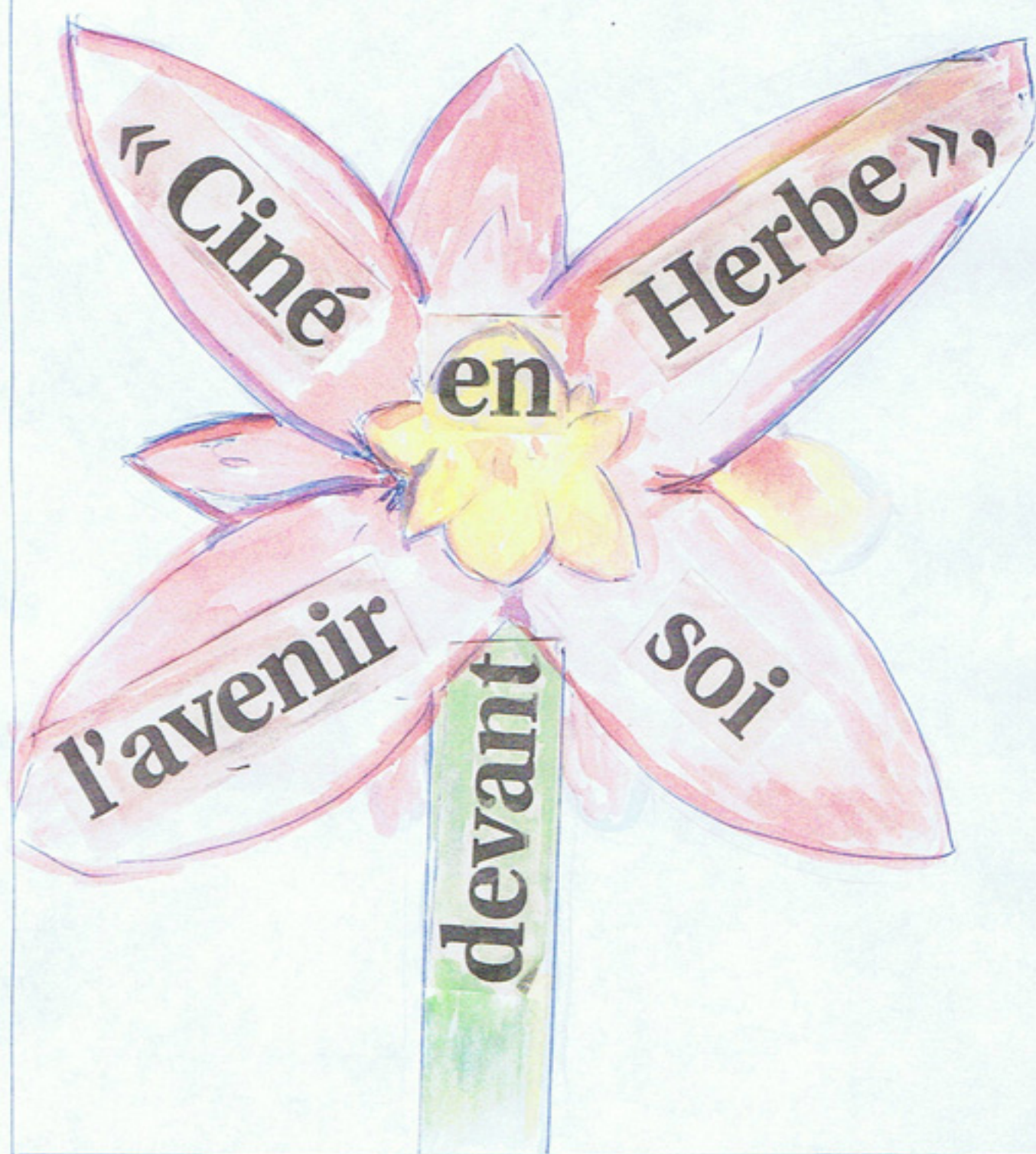
teur, revient sur l'histoire de l'image au collège Jean-Jacques-Soulier. Première caméra donc en 1980. Dans les années 90, est créée l'association Allier Promo Vidéo (APV).

Le développement de la radio associative « Radio 93 » a ébauché la naissance d'un pôle audiovisuel regroupant élèves, enseignants et personnes extérieures (notamment la MJC).

Puis est venu l'atelier « éducation à l'image » en 2001, lequel s'inscrit donc dans une longue tradition d'activités autour de l'image au sein du collège Jean-Jacques-Soulier. ■



DVD. « Ados en série ».



« Ciné

Herbe »,

en

l'avenir

soi

devant